

Tendances conjoncturelles 2^{ème} trimestre 2011

La synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEDOM est remplacée par cette Note expresse *Tendances Conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance des économies avancées

La reprise de l'économie mondiale ralentit dans les économies avancées au deuxième trimestre 2011 sous l'effet de plusieurs facteurs : le séisme au Japon qui a suscité des tensions sur la chaîne d'approvisionnement mondiale, la poursuite de la forte hausse des cours des matières premières et la mise en œuvre de politiques de redressement budgétaire. On observe toujours, en revanche, une forte croissance dans la plupart des économies émergentes mais celle-ci est associée à une accélération de la hausse des prix.

Aux États-Unis, l'activité progresse toujours à un rythme ralenti (0,2 %, soit 1,0% en rythme annualisé).

En Europe, la croissance économique marque le pas par rapport au trimestre précédent : le PIB de la zone euro n'augmente que de 0,2 % par rapport au trimestre précédent (contre 0,8 % au premier trimestre), tout comme celui de l'UE27. Le taux d'inflation annuel de la zone euro ressort à 2,7 % fin juin 2011 et celui de l'UE27 à 3,1 %, contre respectivement 1,5 % et 1,9 % un an auparavant. Après un premier relèvement en avril, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base le 7 juillet, compte tenu des incertitudes et des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB est stable, après la forte croissance du premier trimestre. Les stocks, qui avaient fortement contribué à ce bon résultat, sont restés inchangés. La hausse du solde commercial liée à la stabilité des exportations et à la baisse des importations n'a pas compensé le repli de la consommation des ménages ainsi que la décélération des dépenses d'investissement.

Des économies régionales en hausse

L'activité économique de **Madagascar** semble s'améliorer au deuxième trimestre 2011. Le nombre de touristes et les exportations de biens poursuivent leur progression (respectivement + 18,7 % et + 11,9 % par rapport au deuxième trimestre 2010). De même, l'encours de crédit augmente de 6,2 % sur un an, tandis que la création d'entreprises formelles a doublé sur la même période.

Aux **Seychelles**, l'activité touristique est bien orientée avec une augmentation de 16,4 % sur un an du nombre de touristes au deuxième trimestre. Les exportations de produits de la pêche poursuivent leur expansion : + 38,0 % en glissement annuel après + 24,0 % au premier trimestre.

L'économie **sud africaine** marque le pas au deuxième trimestre 2011. Le taux de croissance annualisé du PIB reste positif (+ 1,3 % en données CVS par rapport au premier trimestre 2011), mais en deçà des niveaux observés aux cours des deux derniers trimestres (+ 4,5 % pour chacun). L'activité des services, notamment des administrations, contribue à la progression d'ensemble tandis que les secteurs de l'agriculture, de l'industrie minière et de l'industrie manufacturière enregistrent une baisse d'activité.

A **l'île Maurice**, le PIB s'est accru de 3,8 % au premier trimestre 2011 par rapport au premier trimestre 2010, un rythme toutefois moins soutenu qu'au trimestre précédent (+ 5,1 % en glissement annuel), en raison d'un ralentissement de la consommation finale et d'une baisse de 4,7 % de l'investissement qui s'explique par une nette contraction des investissements immobiliers (- 10,6 %).

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A LA RÉUNION

Le climat des affaires se contracte

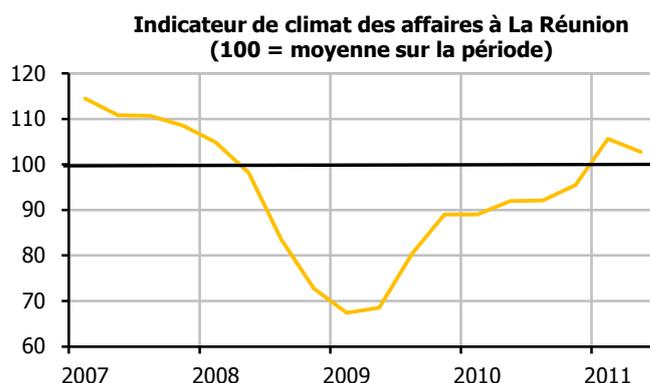
Au deuxième trimestre 2011, l'indicateur de climat des affaires se contracte à La Réunion, mais continue à faire état d'une légère amélioration de l'activité. Il perd 2,9 points par rapport au premier trimestre et rompt ainsi avec la dynamique haussière observée depuis plusieurs trimestres. Ce recul est principalement imputable à l'évolution des opinions sur l'activité (passée et prévue) et aux anticipations sur les prix, alors que l'évolution des autres soldes de l'enquête reste globalement favorable.

A l'échelle sectorielle, l'évolution de l'activité est assez contrastée. Elle reste bien orientée dans le secteur primaire et dans celui des services marchands. La reprise fragile enregistrée dans le secteur du BTP se poursuit. Le commerce et l'industrie enregistrent en revanche un repli.

La consommation des ménages continue sa progression et le redressement de l'investissement se poursuit, mais à un rythme ralenti. Les échanges avec le reste du monde restent soutenus.

Malgré un ralentissement notable, le nombre de demandeurs d'emploi continue à augmenter, alors que le nombre d'offres d'emploi se contracte.

Les prévisions d'activité sont globalement moroses.



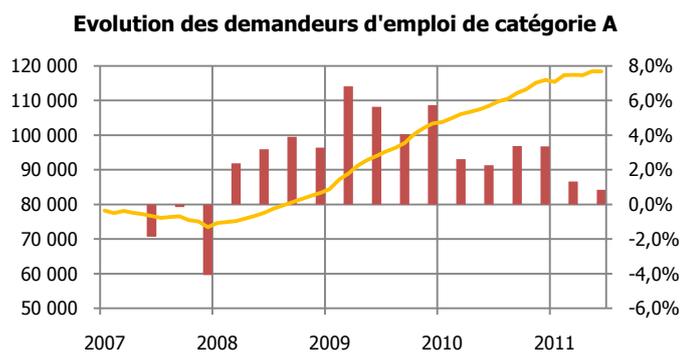
Source : enquête de conjoncture IEDOM, données trimestrielles

Les prix à la consommation s'inscrivent en hausse

L'indice des prix à la consommation progresse de 1,2 % entre mars et juin 2011, après avoir été stable au trimestre précédent. L'ensemble des grands postes de l'indice sont en hausse sur le trimestre. La plus forte progression concerne les prix de l'énergie (+ 1,6 %), la baisse des prix enregistrée sur ce poste au mois de juin ne suffisant pas à contrebalancer la hausse observée en avril. Les prix des produits manufacturés, des services et de l'alimentation sont, eux aussi, en hausse.

Sur un an, les prix progressent de 2,8 %, chacun des grands postes de l'indice contribuant à la hausse. L'évolution la plus marquée est due, là encore, aux prix de l'énergie : + 12,2 % sur l'année

La progression de la demande d'emplois continue à ralentir



Source : Pôle emploi, données mensuelles CVS

■ Evolution en glissement trimestriel (éch. de droite)
— Demandeurs d'emploi de catégorie A

La demande d'emploi poursuit sa progression, mais à un rythme moindre qu'aux trimestres précédents. Le ralentissement observé au premier trimestre se confirme.

Le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A progresse de 0,8 % (CVS) en glissement sur le deuxième trimestre 2011, contre + 1,3 % au trimestre précédent. Pôle emploi enregistre au total 118 420 inscrits à fin juin. En un an, ce sont 9 920 demandeurs d'emploi supplémentaires qui se sont inscrits, soit une augmentation de 9,1 % par rapport à fin juin 2010.

L'enquête « Besoins en Main-d'œuvre » réalisée par Pôle emploi faisait état pour 2011 d'une progression de 2,3 % du nombre de projets d'embauche par rapport à 2010, avec près de 15 000 projets d'embauche recensés. Pourtant, l'offre d'emplois

s'essouffle au deuxième trimestre, avec une diminution de 4,6 % (CVS) des offres par rapport au trimestre précédent. Le nombre d'offres d'emplois d'une durée supérieure à six mois se contracte plus fortement que celui des offres temporaires : respectivement - 9,3 % et - 1,7 % par rapport au premier trimestre.

La consommation des ménages se maintient

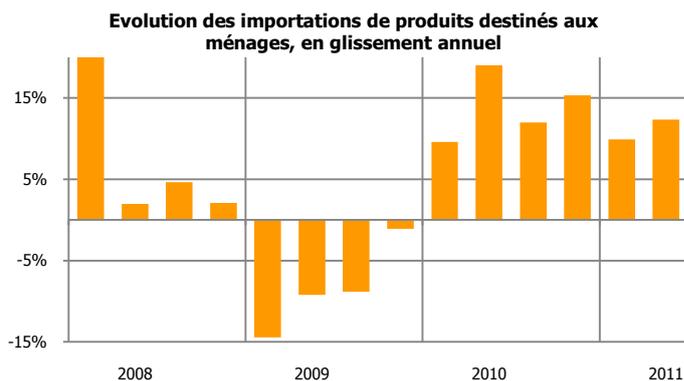
La consommation des ménages reste bien orientée au deuxième trimestre 2011, même si elle présente quelques signes de ralentissement.

Les importations de biens à destination des ménages progressent de 12,4 % en glissement sur un an, après + 9,9 % au trimestre précédent, sous l'impulsion notamment des importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer. Les importations de produits des industries agroalimentaires poursuivent également leur progression : + 13,9 % par rapport au deuxième trimestre 2010.

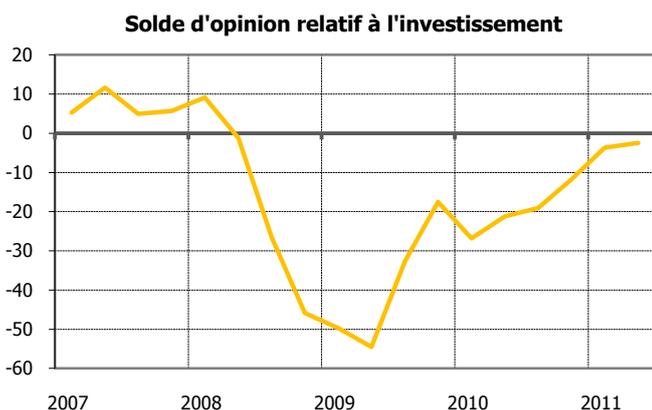
Les ventes de véhicules de tourisme sont en revanche en légère baisse par rapport au premier trimestre (- 1,2 % en données CVS). Sur un an, elles progressent néanmoins, de 10,5 %.

Les professionnels du secteur du commerce jugent que leur activité s'est détériorée au deuxième trimestre et anticipent une nouvelle dégradation pour le troisième trimestre.

Enfin, l'encours des crédits à la consommation accordés aux ménages baisse une nouvelle fois légèrement : - 0,2 % entre mars et juin 2011.



Le redressement de l'investissement se poursuit à un rythme plus lent



L'investissement poursuit son lent rétablissement après trois ans d'opinions fortement négatives ; cette amélioration ralentit cependant sur le trimestre.

Les importations de biens à destination des professionnels, hors acquisition d'avion, augmentent de 3,9 % au deuxième trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente, après un premier trimestre plus dynamique : + 9,8 % en glissement sur un an. Dans le détail, les importations de biens d'équipement progressent de 3,4 % et celles de biens intermédiaires de + 4,7 % sur un an.

Les ventes de véhicules utilitaires se stabilisent (- 0,2 % CVS) entre le premier et le deuxième trimestre, après quatre trimestres consécutifs de progression (+ 16,6 % sur un an).

Les attestations de conformité délivrées par le Consuel progressent de 17,3 % en glissement sur un an. Cette progression permet de

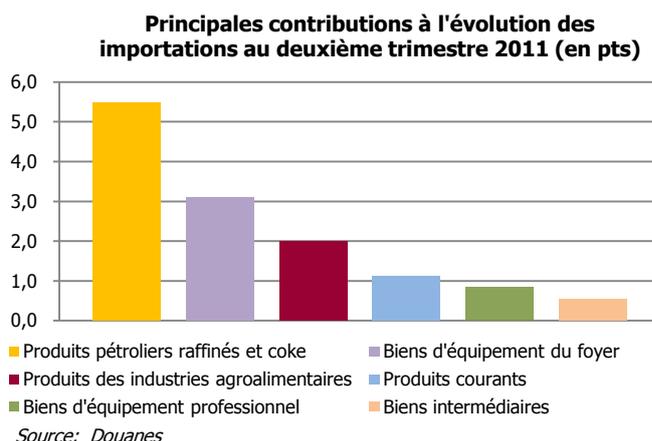
compenser un premier trimestre inquiétant avec un niveau historiquement bas : le nombre d'attestations délivrées s'inscrit ainsi en faible hausse de 2,5 % sur la première moitié de l'année par rapport à la même période de 2010. Les volumes atteints restent néanmoins faibles par rapport au niveau moyen enregistré les années précédentes.

L'encours des crédits à l'habitat des ménages est stable sur le trimestre : - 0,1 % entre mars et juin 2011. En parallèle, l'encours des crédits à l'investissement des entreprises progresse de 2,8 %.

Les échanges avec l'extérieur restent soutenus

Au deuxième trimestre 2011, les importations progressent de 13,7 % par rapport au deuxième trimestre 2010. Cette évolution est corroborée sur la période par celle des recettes d'octroi de mer (+ 14,1 %). Les principaux postes contributeurs à cette hausse sont les produits pétroliers (+ 5,5 pts), les biens d'équipement du foyer (+ 3,1 pts) et les produits des industries agroalimentaires (+ 2,0 pts).

Les exportations sont en progression de 18,1 % sur le deuxième trimestre en glissement sur un an, une nouvelle fois soutenues principalement par l'agroalimentaire (7,7 pts de contribution). Les exportations de matériels de transport et de déchets ménagers et industriels ont aussi apporté des contributions significatives (respectivement 5,1 pts et 4,5 pts).



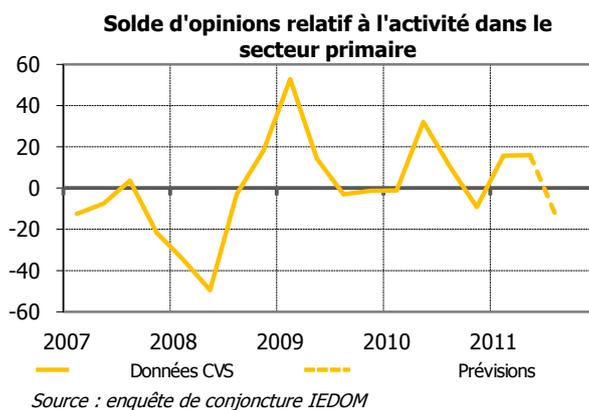
DES DYNAMIQUES SECTORIELLES HÉTÉROGÈNES

Les évolutions sectorielles sont contrastées.

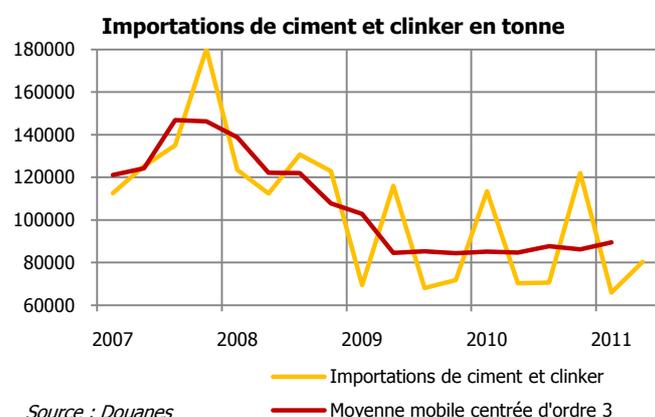
L'activité du secteur « **Agriculture, élevage et pêche** » reste en progrès mais le rythme de croissance est bien inférieur aux anticipations affichées par les professionnels au premier trimestre. Ce moindre dynamisme s'accompagne de prévisions pessimistes pour l'activité du secteur au troisième trimestre.

L'activité d'abattage est globalement mal orientée. La progression des abattages de bovins de 7,0 % au deuxième trimestre (données CVS) ne permet pas de compenser la contraction des abattages de porcs et de volailles (respectivement - 5,6 % et - 4,2 %).

La collecte de lait augmente légèrement par rapport au trimestre précédent (+ 0,7 % en données CVS) alors que les exportations de produits de la pêche s'inscrivent en retrait (- 31,3 %).



Dans le secteur des **industries agroalimentaires**, le courant d'affaires se contracte au deuxième trimestre. Selon les chefs d'entreprises interrogés, la situation du secteur devrait se stabiliser sur le trimestre suivant.



Le secteur du **bâtiment et travaux publics** poursuit sa fragile reprise initiée depuis quelques trimestres, mais les signes de faiblesse sont nombreux. Les effectifs se contractent de 0,9 % en données CVS entre mars et juin. Les importations de ciment sont relativement stables en tendance depuis début 2009, dans des volumes cependant toujours faibles.

Dans le secteur des **industries manufacturières** (hors IAA), la meilleure orientation du début de l'année ne se confirme pas au deuxième trimestre. L'activité du secteur est à nouveau jugée en baisse et les prévisions des professionnels pour le troisième trimestre sont pessimistes.

L'activité des **services marchands** continue de progresser, mais à un rythme moins soutenu qu'au trimestre précédent. Cette tendance devrait se maintenir au troisième trimestre, selon les chefs d'entreprise interrogés.

La dynamique du **secteur touristique** se poursuit mais les anticipations d'activité des chefs d'entreprises pour le troisième trimestre se dégradent.

Le trafic "passager" s'inscrit en hausse de 13,7 % par rapport au deuxième trimestre 2010 (+ 17,2 % sur la ligne entre La Réunion et la métropole). La fréquentation hôtelière, selon l'enquête auprès des membres de l'Union des hôtels de La Réunion, se contracte légèrement (- 0,4 point en données CVS sur le trimestre), mais reste à un niveau élevé.



Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : A. BELLAMY-BROWN

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 13 septembre 2011 – Dépôt légal : septembre 2011 – ISSN 1952-9619